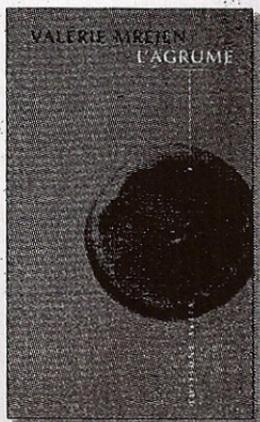


24 heures vous invite à..

LIRE

Pschitt citron



Valérie Mréjen

L'Agrume

Editions Allia, 80 pp.

C'est une histoire qui finit comme elle a commencé, disons: sur la pointe des pieds. «Je m'étais attendue à une apocalypse», remarque la narratrice qui se demande ce qui va se passer. Puis de conclure: «En fait, il ne se passa rien: le téléphone n'a plus sonné. Ça n'a pas trop été brutal comme transition.»

Or, le début de son récit annonçait plus ou moins la couleur: «Nous étions assis sur un banc des Halles, sous une espèce

de pergola en bois. Il faisait bon. Il m'a dit je ne t'aime pas.»

Elle au contraire est, sinon folle, du moins passablement mordue de ce drôle de type qui se surnomme lui-même l'Agrume, avec un citron pour effigie dont il a créé l'icône dans son ordinateur. Bruno de son prénom, étudiant la physique et le japonais et jouant sur plusieurs tableaux simultanés en matière de relations féminines, apparaît ici comme le type du vieux gamin à la fois original et égoïste qui trouve de la beauté dans les choses les plus inattendues, par exemple de la crème de lait à la surface d'une tasse, un bouchon de lavabo durci et craquelé ou des empreintes de tanks au milieu d'un désert. Tout à fait étranger aux conventions, il est d'un culot monstre en société et d'un manque total d'égards envers ses amis.

Bref, on comprend que la jeune fille en pince pour l'Agrume, qui a son charme, mais on ne s'étonne guère de la conclusion douce-acide de cette fine nouvelette.

Jean-Louis Kuffer